

## 44 Epannage sur herbe : le GDS sensibilise ses adhérents

**SANITAIRE** /// Le GDS Loire-Atlantique reste vigilant sur toutes les sources de contaminations. Lors de son assemblée générale, le groupement a rappelé les risques sanitaires liés à l'épandage sur herbe, sans oublier un point encore peu étudié : les digestats de méthanisation.

**A** l'approche du printemps, la question est d'actualité et les risques bien réels. A travers le lait, l'urine, les excréments ou encore le placenta, les maladies survivent dans les effluents d'élevage. Dans les prairies, avant la pâture ou la fauche, il faut donc rester prudent quant à leur utilisation. "L'épandage sur des prairies pâturées par des jeunes bovins est risqué. Ces animaux sont très sensibles aux parasites et à la paratuberculose", expose Kristel Gache, vétérinaire à GDS France. Pour cette infection qui entraîne un amaigrissement progressif, accompagné de diarrhées, la bactérie peut survivre 150 jours dans le fumier. La plupart du temps, la contamination s'opère au moment de la tétée chez les veaux, mais cela peut aussi se produire après l'épandage sur une prairie. "Il faut être vigilant lors de la reprise de terrain. Des troupeaux jusqu'alors sains, sont contaminés par l'utilisation d'effluents d'un autre troupeau", tient à rappeler Laurent Delobel, directeur de GDS 44.

### La fièvre Q transmissible à l'homme

Avec la fièvre Q, la vigilance est également de mise. Très répandue et inapparente dans les troupeaux, c'est aussi une maladie bactérienne qui se transmet à l'homme, essentiellement par voie aérienne. La bactérie qui résiste sept jours dans l'eau, ou le lait, et cinq mois dans le sol représente un risque potentiel pour les éleveurs, mais aussi pour les riverains. "C'est pourquoi, l'épandage sur cultures, par temps calme, avec enfouissement représente le moins de risque. Il faut limiter la portée des aérosols", explique Kristel

Gache. Côté BVD, les risques sont limités. "Avec ce virus, nous sommes assez tranquilles. Il est résistant seulement pendant quelques jours maximum."

Plus rare, le botulisme est également à prendre en compte lors de l'épandage. "Si le risque est rare pour l'homme, c'est un danger sanitaire de première catégorie pour les animaux", présente Caroline Le Maréchal, ingénieure en biologie, au LNR de Ploufragan. Ici, ce sont les élevages où cohabitent ateliers bovins et ateliers volailles qui sont les plus concernés. "Les volailles sont résistantes au botulisme D, mais peuvent le transmettre aux bovins qui ne sont, eux, pas résistants."

Les deux ateliers doivent donc être strictement séparés et le fumier de volaille ne doit pas être épandu sur des pâtures fréquentées par des bovins ou à proximité (l'enrubannage et la fauche sont aussi concernés). Prévenir plutôt que guérir pour une maladie qui peut également survenir de manière accidentelle. "Par exemple par un cadavre d'animal contaminant un silo", illustre Caroline Le Maréchal. "Un cas récent de botulisme a été signalé dans un élevage du département", met en garde Laurent Delobel.

### Méthanisation : des risques à évaluer

Avec la multiplication des méthaniseurs d'élevages, l'épandage des digestats pose également question. En effet, la mutualisation des effluents entraîne aussi une mutualisation des risques. "Jusqu'à-là, les enjeux sanitaires n'avaient jamais été évoqués. Il est important de s'en saisir. Cette année le GDS France va lancer une recherche pour évaluer la survie de la pa-



Devant environ 150 personnes, le GDS a rappelé la vigilance à porter à l'épandage sur prairies.

ratuberculose dans les digestats", avance Laurent Delobel.

Néanmoins, chaque unité de méthanisation doit disposer d'un agrément sanitaire en fonction des matières premières livrées, impliquant une analyse des digestats. De leurs côtés, les chercheurs ne disposent pas encore d'éléments de réponse concernant la Fièvre Q, alors que les premiers résultats liés au botulisme se veulent rassurants.

Clément Gahéry

### La lutte contre la BVD se poursuit

"La situation sanitaire du département est très satisfaisante", estime Stéphane Jeanne, président du GDS 44. En effet, aucun cas de brucellose, de leucose, de tuberculose ni de besnoïtose a été détecté l'an passé. L'IBR est toujours en baisse, mais de manière ralentie, avec 1750 bovins positifs, soit 96 % des bovins indemnes d'IBR.

La BVD, elle, provoque encore 31,9 % des avortements répétés en Loire-Atlantique. Mais depuis le 31 juillet 2019, le plan national BVD est mis en œuvre pour détecter et assainir les troupeaux infectés. L'éradication de la maladie doit également passer par la détection des veaux IPI, contaminés avant la naissance. Pour cela, Stéphane Jeanne rappelle "l'importance du kit intro pour le dépistage, notamment pour les mouvements et les achats". Ce bouclage auriculaire est largement soutenu par le GDS, le reste à charge pour l'éleveur étant de 2,57 €/bovin.

## RACE SOASNOISE

### 72 Mères à taureaux : les critères sont choisis

**A**u cœur du Saosnois, à Marolles-les-Braults, s'est tenue, le 13 février, l'assemblée générale du syndicat des éleveurs de Saosnoises. Trente-cinq adhérents étaient présents. A l'ordre du jour, la stratégie de sélection pour améliorer les caractéristiques de la race et diffuser des animaux

### Augmenter l'offre de taureaux

Un bilan de la première grande campagne de pointage a été présenté : 288 vaches de plus de 5 ans et 43 mâles ont été pointés par le technicien de la race, Pierre-Michel Cherré. Ce pointage a permis de déterminer des critères retenus pour accorder le statut de mère à taureaux. La taille des animaux, l'épaisseur du dessus et le format seront les critères déterminants. Quinze mâles issus de ces vaches mères à taureaux seront réservés chaque année. Le syndicat espère mettre sur le marché six taureaux dès 2021. Cette démarche devrait permettre d'éclater l'origine des reproducteurs et d'améliorer le standard de la race, notamment la solidité des animaux. Le syndicat espère aussi faciliter l'accès à la sélection de nouveaux éleveurs.

### Se faire connaître et progresser

Surtout présente dans le nord Sarthe et ses départements limitrophes, le cheptel est



Jean-Christophe Huet président du syndicat, a présenté les critères de sélection pour les futures mères à taureaux aux adhérents.

réparti chez 40 éleveurs inscrits au syndicat et chez 44 autres qui possèdent au moins quelques animaux. Le syndicat met en avant les qualités d'élevage, la rusticité et la qualité de viande des animaux.

Jean-Christophe Huet, le président, a brossé un bilan des présences d'éleveurs de la race à différentes manifestations : Festival de la viande d'Evron, concours départemental lors de la Foire du Mans, Salon de l'Agriculture et Ferme en folie à l'Arche de la nature, près du Mans. Un travail sur la valorisation des mâles a aussi été réalisé en lien avec le Crapal (Conservatoire des races animales en Pays de la Loire). Pour 2020, les présences aux salons et concours sont reconduites et des formations seront programmées sur le dressage des animaux pour les concours notamment.

Daniel Denos

## AGRICULTURE DE CONSERVATION

### 44 Le préfet sur l'exploitation de Gilles Gauvin

**C**laude d'Harcourt, préfet de Loire-Atlantique, s'est rendu mercredi 19 février sur l'exploitation de Gilles Gauvin, agriculteur à Conquereuil, pour une visite consacrée à l'agriculture de conservation des sols. Il était accompagné notamment de Pierre Barbéra, directeur adjoint de la DDTM 44, et de Bernard Lebeau, maire de Plessé et vice-président du conseil départemental, ainsi que de Catherine Laillé et Loïc Cres-

pin, de la CR 44. Non-labour, couverts végétaux et rotation diversifiée sont pratiqués sur cette exploitation depuis plus de vingt ans. D'abord par les parents de Gilles Gauvin et depuis plusieurs années par le jeune agriculteur lui-même. En succédant à ses parents, il a créé un atelier de porcs bio sur paille, tout en continuant à développer les techniques liées à l'ACS. Gilles Gauvin préside le groupe Base 44 (Biodiversité, agriculture, sol et environne-



ment), un réseau d'échange qui rassemble des agriculteurs et des techniciens innovants

qui mettent en œuvre l'agriculture de conservation.

Christian Evon



**Journée Technique**  
Solution clôtures et biosécurité

**26 fév.**  
dès 14h

GAEC de la FROGERIE  
M. BREHAULT  
La Frogerie 53700 Villaines la Juhel

Cadeau de bienvenue et pot de l'amitié offert  
Infos : 02 43 651 653 - farago.lecarre@faragofrance.fr  
www.lecarrefarago.com